

Le cirque artistique *ID* Magnifiques performances traditionnelles dans une ville du futur

CHOSUN
13 août 2009
Incheon,
Corée du Sud

C'est comme si l'on marchait sur un mur vertical. Les acrobates tombent sur des trampolines placés à cinq mètres en dessous, puis ils rebondissent pour escalader un mur. À l'occasion, ils courent et d'autres fois, ils se croisent, créant ainsi des mouvements dynamiques et colorés avec leur corps. La tension très élevée entre l'élasticité de s'élancer vers le ciel et la gravité de tomber est un art en elle-même. Cette « danse » unique utilisant les propulsions, les portes et les orifices du mur, qui avait la forme d'un édifice, fut le sommet d'intensité du spectacle. L'effet visuel des innombrables cubes entrant et sortant est également fantastique.

Le cirque artistique *ID* a été présenté au théâtre sous la tente à Incheon sur le site du *Global Fair & Festival 2009*, le 7 août dernier. Ce spectacle présenté en Corée pour la première fois par le Cirque Éloïze, une troupe canadienne qui avait visité la Corée avec ses spectacles *Rain* et *Nebbia*, est un peu décevant au début : le montage de la ville sur la scène est visuellement médiocre et ne ressemble pas à une ville du futur, dans le sens du mot; en fait, il me rappelle l'époque industrielle.



Acrobaties avec roue Cyr lors du spectacle *ID*.

Le Cirque Éloïze amorce le spectacle en suivant ses propres principes focalisant sur un corps analogue contrairement au Cirque du Soleil, une autre troupe canadienne de cirque. Le spectacle commence par des acrobaties, où le corps est maintenu à la verticale et à l'envers sur un mât, et se poursuit par des acrobaties recourant à l'équilibre, la force, le rythme et la respiration des hommes et des femmes. C'est d'autant plus magnifique en raison du degré de danger. Le segment suivant consiste en des acrobaties avec bicyclette. L'acrobate effectue des cabrés en bicyclette en contournant les sièges, en sautant par-dessus les spectateurs ébahis et en dansant comme si la bicyclette faisait partie de son corps. Une autre scène qui provoque l'admiration et déclenche une salve d'applaudissements est la magnifique géométrie du corps humain en équilibre sur un empilement de huit chaises.

On retrouve quelques vestiges du cirque traditionnel, dont les acrobaties utilisant des sangles et des rubans suspendus du plafond. Puisque le mot « cirque » est d'origine latine et signifie « roue », les acrobaties sur roues n'en sont pas exemptes. Les actes acrobatiques sur un gros cerceau sont fluides comme dans une danse. La promesse du metteur en scène, Jeannot Painchaud, de changer les scènes beaucoup plus rapidement tout en réduisant au minimum le spectacle des clowns, afin de satisfaire les auditoires coréens, est le plus efficace au dernier segment du spectacle où les trampolines et les murs sont utilisés. Les structures des édifices subissent à répétition des transformations et sont utilisées entièrement, sans gaspillage. Cette idée n'a pas été retenue pour les spectacles *Rain* ou *Nebbia*.

ID réussit à satisfaire les spectateurs. Même si l'art sur la scène n'est pas fantastique et que l'intrigue est médiocre, l'interaction avec les spectateurs est assez énergique. Ce spectacle n'est pas très différent des cirques classiques en ce qui concerne les matériaux utilisés, mais c'est un très grand succès en matière de combinaison et d'application.

Au théâtre sous la tente à Songdo, Incheon, jusqu'au 25 octobre.

